

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 277.22, 277.23 et 277.24.
 TOURCOING - 22, rue Carnot. Tél. 27.
 LILLE - 3, rue Faidherbe. Tél. 238.51.
 PARIS - 28, boulevard Pasteur. Tél. Provenç. 77.24.
 MOUSCROIX - 108, rue de la Station. Tél. 2.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

RESTAURANT TERMINUS NORD
 Face Gare du Nord
 PARIS
 Prix fixe, 12 fr. et 18 fr. et à la Carte
 SALONS pour Banquets et Réceptions.

Un petit pâtre auvergnat s'assit un jour sur le trône de saint Pierre...

Ce fut Gerbert, dont Aurillac fête le millénaire, et qui fit régner dans un monde barbare la justice du Christ

par SAINT-ALBAN

Aurillac est en fête. La vieille métropole de la Haute-Auvergne est remplie d'une foule pieuse où se mêlent vingt-six archevêques, évêques ou prélats ayant à leur tête le cardinal Verdier. Dans l'ancienne cité, les solennités se succèdent: consécration de l'église abbatiale dédiée à saint Gérard, fondateur d'Aurillac, offices bénédictins, messe grégorienne célébrée par l'archevêque de Paris dans le Parc des sports, vaste et grandiose emplacement que beaucoup de grandes villes pourraient envier au chef-lieu du Cantal.

Après les fêtes de Reims, les fêtes d'Aurillac. Après la glorification de la cathédrale ressuscitée, la glorification d'un homme, de Gerbert, petit pâtre d'Auvergne devenu pape, le pape de l'an mil...

Une ancienne tradition veut qu'à la fin du mois de juillet 938 — il y a donc exactement mille ans de cela — le coq ait chanté trois fois devant une cabane habitée par des serfs au moment où leur naissait un fils. Cet enfant, Gerbert, devait, tout jeune encore, faire l'étonnement de son entourage. Une sagesse précoce, une autorité incroyable pour son âge et, par-dessus tout cela, une sorte de flamme intérieure qui communiquait à ceux qui l'approchaient sa chaleur et son éclat, le désignaient par hautes destinées. A cette époque, la science et la sagesse étaient réfugiées dans les cloîtres. Ce fut au monastère de Saint-Géraud que l'enfant apprit le latin et les rudiments de la théologie.

(Lire la suite page 3.)



LA STATUE DE SYLVESTRE II A AURILLAC. (Ph. N.Y.T.)

LETTRE DE BRUXELLES

Catholiques et rexistes devant le scrutin communal

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER
 BRUXELLES, 29 JUILLET 1938.
 Les catholiques doivent-ils accepter l'alliance avec les rexistes sur le terrain communal ? Telle est une des questions qui se posent actuellement. En fait, aucun journal catholique ne pousse à cette alliance. « La Gazette de Liège » émet cependant cette idée qui est au fond du cœur de tous les catholiques :

« Si des rexistes déshabitués reviennent au parti catholique, c'est, évidemment un devoir de les accueillir ». Cependant, il n'est personne à droite pour accepter que leur retour vaille aux enfants prodigues des positions de choix dans la parti qu'ils ont abandonné.

Les parlementaires catholiques et rexistes montrent moins de réserve que leurs électeurs ; mais s'ils parlent d'union, c'est avec une extrême prudence. Les rexistes du parlement n'ignorent pas que le chef du mouvement rexiste a déjà déclaré que ses troupes lutteraient seules aux élections communales, dussent des majorités et des écoles catholiques s'écrouler.

Du côté des démocrates chrétiens, l'opposition persiste contre une alliance avec les rexistes. « Mieux vaut, dit-on, subir des échecs de-ci de-là, que de garder une position au prix d'une compromission ». Les démocrates chrétiens sont convaincus que le parti rexiste n'a pas de doctrine, qu'il est inconstant par nature et pratique la contradiction par système.

Quant au rexisme, outre la déclaration contre toute alliance avec les catholiques, que nous signalons plus haut, il considère les élections communales, comme un acte de politique générale, une sorte de referendum qui lui permettra de savoir s'il est en progrès et s'il a l'opinion publique avec lui. En outre, il n'a pas retiré cette déclaration écrite le 10 avril 1938, par un de ses candidats députés : « Nous espérons bien affaiblir cette fois et même submerger un jour le parti catholique ».

Enfin, le parti catholique social, branche wallonne du Bloc catholique et ne s'oppose pas à toute alliance utile pour la religion ; mais il n'admettra pas une alliance qui nuirait à la pureté, à la netteté de la doctrine catholique, déglorifierait des catholiques qui représentent les théories autoritaires du rexisme.

Dans ces conditions, il n'est pas probable qu'une alliance catholico-rexiste interviene pour les élections communales, sauf dans quelques cas particuliers.

De retour de Hollywood...



ANNABELLA a replongé sur le balcon d'un palace, place de la Concorde (Ph. Agip.)

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Albert Lebrun a signé des décrets réglant l'organisation de la défense passive, approuvant le maintien en activité du général Nogues au Maroc fixant au 23 octobre la date des élections sénatoriales

M. Marchandau a exposé les résultats de ses entretiens avec M. Morgenthau



(Ph. Sottra.)

MM. QUEUILLE, SARRAUT, MANDEL, BONNET, FROSSARD et GENTIN (de gauche à droite) quittent le palais de l'Élysée, à l'issue du Conseil.

Paris, 29 juillet. — Les ministres se sont réunis vendredi matin, à 10 h., à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. Leurs délibérations ont duré deux heures.

Sur la proposition de M. Daladier, président du Conseil, ministre de la Défense nationale, le Conseil a approuvé un important décret qui règle l'organisation de la défense passive.

Celle-ci, dorénavant, en vertu de la loi sur la nation armée, réunira au ministère de la Défense nationale tous les services éparpillés jusque-là dans divers départements ministériels. La défense passive sera ainsi, administrativement et techniquement, parfaitement coordonnée et assurée.

Le général Aube, qui exerce déjà les fonctions d'inspecteur général de la Défense antiaérienne, assurera aussi, désormais, les fonctions d'inspecteur général de la défense passive dont le général Daudin est nommé directeur.

M. Edouard Daladier a encore soumis à la signature du président de la République un décret aux termes duquel le général Nogues, résident général au Maroc, membre du Conseil supérieur de la guerre, est maintenu en activité pour une année et placé hors cadre à compter du 13 août.



(Ph. Agip.)

LE JEUNE SAVANT MAX SERRUYS, qui, ainsi que nous l'avons relaté, a eu les deux mains sectionnées à la suite d'un accident de laboratoire et qui est nommé chevalier de la Légion d'honneur

M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, a fait, au Conseil, un exposé de la situation extérieure. M. Marchandau, ministre des Finances, a tenu le Conseil au courant de ses conversations avec M. Morgenthau, secrétaire d'Etat au Trésor des Etats-Unis, qui ont permis de constater le parfait accord des deux gouvernements pour appliquer l'accord tripartite dans un esprit de confiance collaboration.

Le ministre des Finances a fait connaître, d'autre part, les résultats auxquels vient d'aboutir les négociations franco-allemandes sur le service des dettes autrichiennes.

M. Marchandau doit encore s'entretenir avec quelques-uns de ses collègues du gouvernement, avant d'établir définitivement le budget de l'exercice 1939. Les budgets de quatre ou cinq ministères doivent être ainsi réglés, d'accord entre le ministre des Finances et ses collègues.

Sur la proposition de M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, le Conseil a fixé au 23 octobre la date des élections qui doivent avoir lieu pour le renouvellement des pouvoirs des sénateurs des départements rangés dans la série A (Ain à Gard, Alger, La Guadeloupe et La Réunion).

Les conseils municipaux seront convoqués pour le 18 septembre en vue de désigner leurs délégués.

MM. Camille Chautemps, vice-président du Conseil, et Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale, ont soumis à la signature du président de la République un décret nommant recteur de l'Académie de Strasbourg, M. Terracher, recteur de l'Académie de Bordeaux, en remplacement de M. Dresch, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Guy La Chambre, ministre de l'Air, a fait signer un décret portant nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur à titre exceptionnel de M. Max Serruys, collaborateur scientifique du ministre de l'Air, qui a été gravement mutilé au cours d'une expérience.

M. Champetier de Ribes, ministre des Pensions, a fait signer un règlement d'administration publique concernant l'application du décret-loi sur le statut des grands invalides.

La date du prochain Conseil des ministres n'a pas été fixée ; il a été admis en principe que ce conseil des ministres se tiendra dans le courant du mois d'août au château de Vaux.

S.S. LE PAPE PIE XI

parle tant, où l'on parle trop, de racisme, de nationalisme.
 « Catholique dit-il veut dire universel, mais non raciste, non nationalisme, non séparatisme. »
 Et il ajoute que l'action doit s'inspirer de ce principe universel, car « catholique » est inséparable de « vie catholique ».
 Et, une fois encore, il répète que l'action catholique lui est chère comme la prunelle de ses yeux, qu'elle est au centre de son cœur.
 « Que serait la vie sans action ? Une absurdité. »

(Lire la suite page 2.)

BILLET PARISIEN

Qu'a-t-on fait pour organiser la défense passive ?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 29 JUILLET (Minuit).

Le Conseil des ministres a consacré une partie de ses délibérations à la défense passive. Dès samedi matin, un important décret relatif à ce problème paraîtra à l'« Officiel ». Il comportera toute une série de mesures tendant à la création d'un organisme complet avec direction autonome, où seront rattachés tous les services pouvant collaborer, de près ou de loin, à la défense passive du territoire.

Le public accueillera avec satisfaction les efforts accomplis dans ce sens par le gouvernement. S'il est vrai, en effet, que d'excellentes études ont été consacrées par les services officiels aux divers aspects de la défense passive ; si, dans certains cas, le stade des examens préliminaires a été dépassé, et si les rapports qui se sont accumulés dans les cartons ministériels se sont parfois traduits en actes, l'opinion dominante est que ce qui a été fait dans ce domaine n'est rien à côté de ce qui reste à faire.

On a trop longtemps accredité cette idée que la défense passive était un côté négligeable de la guerre moderne. Tous les soins, tous les efforts devaient être concentrés sur les unités combattantes. On tenait presque pour négligeables les ravages que pourrait faire à l'arrière l'aviation ennemie. Si cette conception simpliste n'a jamais été défendue par les personnalités responsables de la défense nationale, tout s'est longtemps passé comme si elle était acceptée. Pour l'organisation des abris, la distribution des masques, l'évacuation des populations civiles, etc., on s'est borné trop longtemps à des actes de portée restreinte.

Ce qui a manqué dans l'organisation de la défense passive, c'est une véritable politique de la préparation de l'arrière à une guerre éventuelle. On perd trop de vue que si un tel malheur fondait sur nous, nous ne devrions plus compter sur la distinction très nette entre avant et arrière. La guerre totale deviendrait une réalité et l'ennemi s'acharnerait sur nos centres vitaux avec tous les moyens que la science mettrait à sa disposition et sans se demander si ces centres sont entre les mains des civils ou dans celles des militaires.

Pour cette organisation, vaste et minutieuse à la fois, le gouvernement devrait pouvoir compter sur les concours de l'opinion. Il dépend d'elle que les conditions psychologiques d'un effort d'ensemble soient remplies.

Le décret qui paraît samedi à l'« Officiel », nous achemine vers ce but. Mais ne nous dissimulons pas qu'avant de l'atteindre, bien d'autres mesures encore seront nécessaires.

René ROUSSEAU.

Une nageuse danoise parcourt cinquante kilomètres de la côte danoise à la côte allemande

Rostock, 29 juillet. — La nageuse danoise Jenny Kammergaard, qui tentait de parcourir à la nage le trajet Gedser



(Ph. France-Press.)

JENNY KAMMERGAARD (Danemark) à Warnemünde (Allemagne), soit environ 50 kilomètres, a réussi son exploit. Elle a atteint la côte allemande vendredi matin à 11 h. 15, entre Elmshorst et Stoltera.

Le Tour dans le Nord QUE NOUS APPORTERA AUJOURD'HUI L'ÉTAPE REIMS-LILLE et ses 44 kilomètres contre la montre ?



A l'arrivée à Reims, le vainqueur Galateau sable le champagne en compagnie de Bruno Carini (à droite) et de Paul Maye, qui dut abandonner par suite d'un accident au début du Tour. (Ph. France-Press.)



Avant Tillon-Bellay, au cours de l'étape Metz-Reims, le peloton passe à côté d'un troupeau de moutons... (Ph. France-Press.)

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JEAN PAYEN)

Reims 29 juillet.

Voici quelques jours, à Aix-les-Bains, nous nous posions comme tout le monde une question : le Tour est-il fini ? Or, à notre opinion — que l'Italien avait perdu beaucoup plus de terrain qu'il n'en avait gagné lorsqu'il mettait encore au point sa forme.

Reims 29 juillet. — La presse anglaise ne paraît pas avoir été convaincue par les démentis officiels opposés jeudi aux informations annonçant le prochain retour à Londres du capitaine Wiedmann, lieutenant du Führer Le « Daily Mail » ne corrige son information qu'en observant que l'homme de confiance du chancelier Hitler pourrait aller à Paris avant de revenir à Londres.

Le rédacteur diplomatique du « Daily Telegraph » écrit de son côté : « Il y a de bonnes raisons de croire que le gouvernement britannique a récemment examiné de nouveau diverses propositions de limitation des armements aériens mises en avant de temps à autre par M. Hitler. »

« Ces propositions visaient principalement la possibilité de limiter les bombardements au théâtre immédiat des hostilités. »

Le rédacteur politique du « Daily Mail » écrit aussi : « Le gouvernement britannique a étudié de nouveau récemment l'idée d'un pacte aérien englobant la France, le Reich et l'Italie. C'est pourquoi on attache tant d'importance à la visite qui, espérait-on, pourrait être le prélude de négociations entre les gouvernements allemand et anglais. »

M. Hitler, dit-on à Londres, est prêt à engager les conversations et c'est là la raison du voyage de M. Wiedmann qui pourrait se rendre d'abord à Paris, auquel cas son arrivée à Londres serait ajournée à dimanche ou lundi.

Et, cependant, à Paris, les milieux autorisés déclarent qu'une visite du capitaine Wiedmann à Paris n'a jamais été envisagée.

Le père Jacquinet a été retrouvé par la police de Kobé à la préfecture de Kobé, auquel il a exprimé sa vive surprise de l'émotion bien involontairement inattendue.

En effet, il ignorait tout des inquiétudes causées par son silence, la nouvelle de sa disparition n'ayant pas été publiée par la presse japonaise.

Le père Jacquinet s'est aussi rendu à la préfecture de Kobé pour s'excuser d'avoir involontairement inquisite les autorités et pour les remercier des recherches qu'elles avaient effectuées.

L'interdiction de publier des informations sur le père Jacquinet ayant été levée, de nombreux reporters et opérateurs de cinéma japonais sont partis d'urgence de Tokyo pour Kobé.

La nouvelle de la « découverte » du missionnaire a causé un vif soulagement dans la colonie étrangère, sa disparition ayant causé une grosse émotion à Tokyo et à Changhaï que le père doit rejoindre ces jours-ci.

nombreuses fois dans une seule étape, celle qui vit le triomphe de Bartali. Si les coureurs ontient nous battre plus sérieusement de Paris à Bayonne, et les vedettes françaises et belges surtout avaient voulu se livrer plus complètement, il est fort probable — nous tenons à notre opinion — que l'Italien aurait perdu beaucoup plus de terrain qu'il n'en avait gagné lorsqu'il mettait encore au point sa forme.

(Lire la suite page 3.)

La presse londonienne maintient, en dépit de tous les démentis, QUE LE CAPITAINE WIEDMANN VIENDRA A LONDRES où il négocierait un pacte aérien

Londres, 29 juillet. — La presse anglaise ne paraît pas avoir été convaincue par les démentis officiels opposés jeudi aux informations annonçant le prochain retour à Londres du capitaine Wiedmann, lieutenant du Führer Le « Daily Mail » ne corrige son information qu'en observant que l'homme de confiance du chancelier Hitler pourrait aller à Paris avant de revenir à Londres.

Le rédacteur diplomatique du « Daily Telegraph » écrit de son côté : « Il y a de bonnes raisons de croire que le gouvernement britannique a récemment examiné de nouveau diverses propositions de limitation des armements aériens mises en avant de temps à autre par M. Hitler. »

« Ces propositions visaient principalement la possibilité de limiter les bombardements au théâtre immédiat des hostilités. »

Le rédacteur politique du « Daily Mail » écrit aussi : « Le gouvernement britannique a étudié de nouveau récemment l'idée d'un pacte aérien englobant la France, le Reich et l'Italie. C'est pourquoi on attache tant d'importance à la visite qui, espérait-on, pourrait être le prélude de négociations entre les gouvernements allemand et anglais. »

M. Hitler, dit-on à Londres, est prêt à engager les conversations et c'est là la raison du voyage de M. Wiedmann qui pourrait se rendre d'abord à Paris, auquel cas son arrivée à Londres serait ajournée à dimanche ou lundi.

Et, cependant, à Paris, les milieux autorisés déclarent qu'une visite du capitaine Wiedmann à Paris n'a jamais été envisagée.